

Patent number: EP0773181
Publication date: 1997-05-14
Inventor: DAROUX-AGUANNO JOSELYNE (FR); PENIN JEAN-MARIE (FR)
Applicant: INEC (FR)
Classification:
 - international: B66B5/22
 - european: B66B5/22
Application number: EP19960402350 19961106
Priority number(s): FR19950013126 19951107

Also published as:

FR2740854 (A1)
 EP0773181 (B1)

Cited documents:

US4333549
 FR2702464
 US2897920
 FR1599823

Abstract of EP0773181

The mechanism consists of a fixed flexible strap (1) or rigid rail, attached to a fixed member of the door structure. A mobile inertia roller (10) is situated in a housing (3) attached to the mobile member.

The roller is located in a recess in the housing with a lower vertical (8) and an upper inclined (9) wall. The roller is normally held by a spring (11) towards the lower end of the recess. In the event of an uncontrolled fall the roller moves into the upper end of the recess by inertia and wedges against the strap to halt the fall.

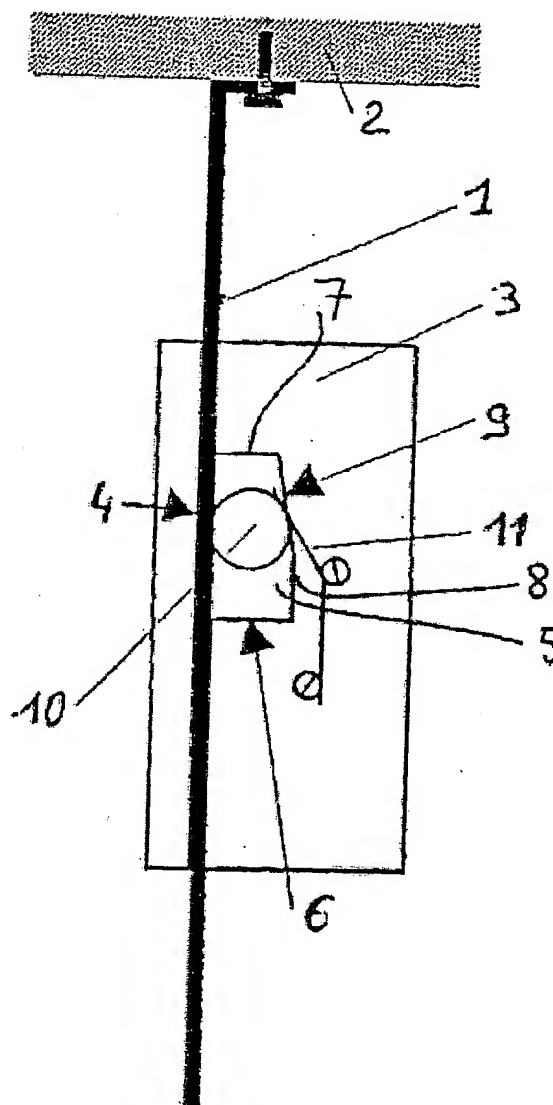
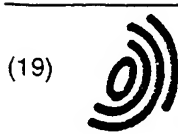


Fig 2



(19)

Europäisches Patentamt
European Patent Office
Office européen des brevets



(11)

EP 0 773 181 A1

(12)

DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

(43) Date de publication:

14.05.1997 Bulletin 1997/20

(51) Int Cl.⁶: B66B 5/22

(21) Numéro de dépôt: 96402350.1

(22) Date de dépôt: 06.11.1996

BEST AVAILABLE COPY

(84) Etats contractants désignés:

AT BE CH DE ES GB IT LI NL

- Penin, Jean-Marie
93200 Gagny (FR)

(30) Priorité: 07.11.1995 FR 9513126

(74) Mandataire: Hud, Robert
Cabinet COLLIGNON
15 rue de Surène
75008 Paris (FR)

(71) Demandeur: Inec

93600 Aulnay Sous Bois (FR)

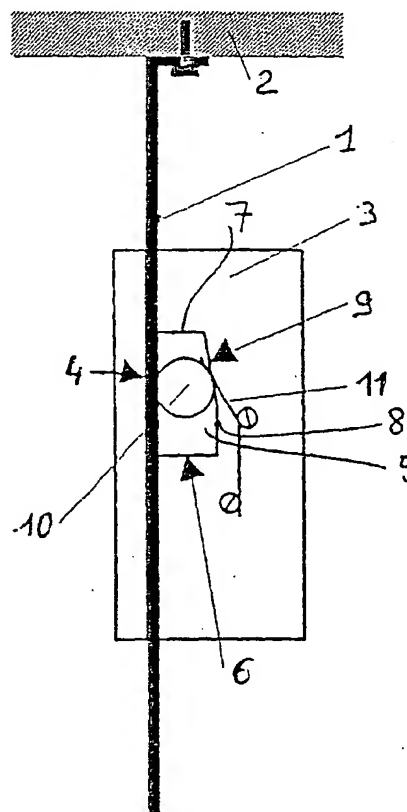
(72) Inventeurs:

- Daroux-Aguanno, Joselyne
93600 Aulnay sous Bois (FR)

(54) Dispositif de sécurité anti-chute pour un corps mobile

(57) La sangle 1, fixée à une partie fixe 2, coulisse dans une fente 4 d'un boîtier 3 solidaire d'un corps mobile. Une partie d'une face de la sangle 12 est en regard d'un logement 5 ménagé dans le boîtier. La paroi du logement 5 opposée à la sangle 1 comprend une partie inférieure verticale 8 se poursuivant par une paroi inclinée 9 se rapprochant de la sangle 1. A l'intérieur du logement 5 est placé un galet 10 qui, au repos, est maintenu par un ressort 11 en bas du logement 5 et en contact avec la sangle 1. En cas de chute accidentelle du corps mobile, l'inertie du galet 10 provoque l'engagement de celui-ci dans la partie supérieure rétrécie du logement 5 en serrant la sangle 1 contre la paroi arrière du boîtier 3, pour bloquer celui-ci et l'élément mobile qui lui est solidaire.

Le dispositif est particulièrement applicable à des portes verticales ou basculantes.

**Fig 2****EP 0 773 181 A1**

Description

La présente invention concerne un dispositif de sécurité destiné à bloquer automatiquement le mouvement de chute accidentelle d'un corps mobile.

L'invention s'applique en particulier à l'arrêt de la chute d'une porte mobile, basculante ou à mouvement vertical, sans que cela ne soit en rien limitatif car l'invention peut trouver des applications dans bien d'autres domaines.

On a proposé, en relation avec des portes verticales ou basculantes dont le tablier est attelé de chaque côté à une chaîne sans fin commandant son ouverture et sa fermeture, un système antichute qui comprend un ressort de traction maintenu en équilibre par la tension des chaînes de suspension. La rupture accidentelle d'une chaîne commande le pivotement, sous l'action d'un ressort de torsion, d'un taquet qui s'engage dans l'un des trous présentés par la glissière de guidage des chaînes.

Un tel système présente l'inconvénient d'être imposant, contraignant en dimensions, et de n'assurer un blocage qu'au rythme du pas des trous ménagés dans la glissière.

Il est aussi connu, par le brevet français N° 2 543 122, un dispositif de sécurité progressive servant à arrêter une cabine ou un contrepoids d'ascenseur. Ce dispositif comprend un carter fixé à la cabine ou au contrepoids et recevant un rail-guide fixe. Le carter présente d'un côté du rail un patin de frein et, de l'autre côté, un ensemble de ressort définissant une zone rétrécie avec le rail. Un galet est placé à l'intérieur de la zone rétrécie et est relié à un régulateur lié à la cabine ou au contrepoids. Quand l'ascenseur prend une vitesse excessive, le régulateur tire le galet vers le haut de la zone rétrécie en poussant celui-ci entre le ressort et le rail, ce qui applique le rail contre le patin de frein. En raison de l'élasticité des ressorts, l'immobilisation due à l'action du dispositif n'est que progressive.

Ce dispositif connu, n'assurant qu'une immobilisation progressive, n'est pas utilisable pour les applications où la sécurité demande une immobilisation immédiate. De plus, pour sa mise-en-oeuvre, ce dispositif nécessite un régulateur ce qui complique la réalisation et augmente sensiblement son coût.

La présente invention a pour objet de remédier aux inconvénients présentés par les dispositifs connus mentionnés ci-dessus et elle propose à cet effet un dispositif de sécurité antichute qui, tout en étant de conception et de réalisation simples, d'un faible coût et d'un encombrement réduit, est d'une grande fiabilité en assurant un blocage immédiat et efficace de la chute accidentelle du corps mobile.

Selon l'invention, le dispositif de sécurité anti-chute se caractérise en ce qu'il comprend deux éléments à mouvement de coulissement relatif l'un par rapport à l'autre, l'un de ces éléments étant fixe et l'autre étant solidaire du corps mobile, ces éléments comprenant un premier élément et un second élément en forme de boi-

tier présentant un logement intérieur disposé en regard du dit premier élément et contenant au moins un organe tournant de serrage, le dit logement présentant sur sa hauteur une partie de plus grande largeur dans laquelle l'organe tournant de serrage est maintenu par un moyen de retenue élastique et une partie de largeur réduite dans laquelle l'organe tournant de serrage s'engage par inertie, contre l'action du dit moyen de retenue, en cas de chute brutale du dit corps, l'organe tournant de serrage pressant le dit premier élément en assurant l'immobilisation du dit corps.

Selon l'invention le premier élément peut être fixe et le second élément est solidaire du corps mobile. Inversement, le premier élément peut se déplacer en étant lié au corps mobile, le second élément étant fixe.

Selon une forme de réalisation, le premier élément peut être logé dans une fente verticale du second élément et coulisser dans cette fente, le serrage par déclenchement de l'organe tournant pressant le premier élément contre la paroi de la fente.

Le premier élément peut être fixe, en étant par exemple constitué par une sangle. Il peut aussi être rigide en étant constitué par exemple par un rail. Le premier élément peut aussi être un tube.

Lorsque le premier élément est un tube, le logement intérieur du second élément peut comporter radialement plusieurs organes tournants de serrage qui sont régulièrement répartis sur la périphérie du tube pour assurer simultanément un serrage efficace.

Selon une réalisation préférée, l'organe tournant de serrage est constitué par un galet qui, au repos, est maintenu dans le fond de la partie élargie du logement et en contact par sa périphérie avec le premier élément sous l'action d'un ressort taré. Sous l'effet de la secousse due au déclenchement de la chute du corps, l'inertie du galet de serrage (à laquelle s'ajoute l'effet d'entraînement dû au premier élément) provoque, contre l'action du ressort taré, l'engagement du galet dans la partie rétrécie du logement et l'arrêt immédiat du mouvement relatif de coulissement des premier et second éléments.

Pour bien faire comprendre le dispositif de sécurité selon l'invention on en décrira ci-après, à titre d'exemple sans caractère limitatif, une forme d'exécution préférée en référence au dessin schématique annexé dans lequel :

la figure 1 est une vue en élévation du dispositif de sécurité en position de repos ; et

la figure 2 est une vue correspondant à la figure 1, mais montrant le dispositif de sécurité en position d'arrêt.

En référence au dessin on a représenté en 1 une sangle, ancrée à son extrémité supérieure sur une partie fixe 2 et le long de laquelle peut coulisser verticalement un boîtier 3 solidaire d'un élément mobile tel par exemple qu'une porte (non représentée au dessin).

La sangle 1 coulisse dans une fente verticale inter-

ne 4 du boîtier 3, de façon que l'une des faces de la sangle 1 soit en regard d'une partie verticale pleine du boîtier 3, tandis qu'une partie de la face opposée de la sangle 1 se trouve en regard d'un logement interne évi-
5 dé 5 du boîtier 3. Le logement 5 est limité par des parois inférieure 6 et supérieur 7 horizontales et, à l'opposé de la sangle 1, par une paroi inférieure verticale 8 se pour-
suivant par une paroi supérieure inclinée 9 se rapprochant de la sangle 1.

Un galet 10 est placé à l'intérieur du logement 5 de
10 façon que, en position de repos (comme représenté à la figure 1), ce galet 10 repose sur la paroi inférieure 6. Un ressort taré 11 appuie sur le galet 10 pour le main-
tenir contre la paroi inférieure 6 et contre la sangle 1.

Lors du déplacement normal de la porte, le boîtier
15 3 coulisse sans effort le long de la sangle 1, le galet 10 tournant sur lui-même en raison de son frottement sur la sangle 1, tout en restant maintenu au fond du loge-
ment 5 sous l'action du ressort 11.

En cas d'une chute brutale de la porte, par exemple
20 à la suite de sa désolidarisation de son support ou d'un élément d'équilibrage, un mouvement brutal de descen-
te est appliqué au boîtier 3. Sous l'impulsion de la force d'inertie, aidée par l'adhérence à la sangle 1, le galet 10 repousse le ressort 11 (dont le tarage a été calculé en
25 conséquence) et remonte à l'intérieur du logement 5 (voir figure 2) en pressant, sous l'effet de coin qui lui est appliqué par la paroi inclinée 9, la sangle 1 contre la
face arrière de la fente 4 et en bloquant ainsi le boîtier 3, et la porte qui lui est solidaire, sur la sangle 1.

Après réparation de la porte, on remet sans difficul-
té le dispositif de sécurité en position de repos par une
simple inversion du sens de déplacement de l'élément
mobile qui est immédiatement apte à remplir à nouveau
sa fonction de sécurité. Le dispositif est donc réutilisable
35 de nombreuses fois.

On comprendra que la description ci-dessus a été
donnée à simple titre d'exemple, sans caractère limitatif,
et que des adjonctions ou des modifications constructi-
ves pourraient y être apportées sans sortir du cadre de
40 l'invention.

On comprendra en particulier qu'on a décrit le dis-
positif de sécurité selon l'invention comme associé à
une porte, mais qu'il pourrait être associé à tout autre
élément mobile susceptible de subir une chute acciden-
45 telle.

On comprendra aussi que le dispositif a été décrit
à titre d'exemple comme comprenant un boîtier à élé-
ment de coincement coulissant le long d'une sangle fixe,
mais que sans sortir de l'invention, on pourrait prévoir
50 un boîtier fixe à l'intérieur duquel coulisse une sangle mobile.

Revendications

1. Dispositif de sécurité permettant de stopper la chu-
te accidentelle d'un corps mobile, caractérisé en ce

qu'il comprend deux éléments (1,3) à mouvement
de coulisement relatif l'un par rapport à l'autre, l'un
de ces éléments (1) étant fixe et l'autre étant soli-
daire du dit corps mobile, ces éléments comprenant
un premier élément (1) et un second élément (3) en
forme de boîtier présentant un logement intérieur
(5) disposé en regard du dit premier élément (1) et
contenant au moins un organe tournant de serrage
(10), le dit logement (5) présentant sur sa hauteur
une partie de plus grande largeur dans laquelle est
logé l'organe tournant de serrage (10) dans des
conditions normales de fonctionnement et une par-
tie de largeur réduite dans laquelle l'organe tour-
nant de serrage (10) s'engage par inertie en cas de
déplacement brutal du dit corps, l'organe tournant
de serrage (10) pressant le premier élément (1) en
assurant l'immobilisation du dit corps.

2. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé par
un moyen de retenue élastique (11) qui, dans les
conditions normales de fonctionnement, maintient
l'organe tournant de serrage (10) dans le dit loge-
ment intérieur (5), et qui s'efface sous l'effet de
l'inertie de l'organe tournant (10) en cas de dépla-
cement brutal.
3. Dispositif selon l'une quelconque des revendica-
tions 1 et 2, caractérisé en ce que le premier élé-
ment (1) est fixe, et le second élément (3) en forme
de boîtier étant solidaire du corps mobile.
4. Dispositif selon l'une quelconque des revendica-
tions 1 et 2, caractérisé en ce que le second élé-
ment (3) en forme de boîtier est fixe, le premier élé-
ment (1) étant solidaire du corps mobile.
5. Dispositif selon l'une quelconque des revendica-
tions 1 à 4, caractérisé en ce que le dit premier élé-
ment (1) est constitué par un élément souple tel
qu'une sangle.
6. Dispositif selon l'une quelconque des revendica-
tions 1 à 4, caractérisé en ce que le dit premier élé-
ment (1) est constitué par un élément rigide tel
qu'un rail.
7. Dispositif selon la revendication 5 ou la revendica-
tion 6, caractérisé en ce que le dit premier élément
(1) est constitué par un tube, le dit logement (5) du
second élément (3) présentant plusieurs organes
tournants de serrage (10) régulièrement répartis
autour du dit premier élément (1).
8. Dispositif selon l'une quelconque des revendica-
tions 1 à 7, caractérisé en ce que le dit organe tour-
nant de serrage (10) est constitué par un galet s'ap-
puyant par sa périphérie sur le premier élément (1).

9. Dispositif selon la revendication 8, caractérisé en ce que le dit moyen de retenue élastique (11) est constitué par un ressort taré agissant sur le galet (10) d'une part pour maintenir celui-ci dans la partie de plus grande largeur du logement (5) et d'autre part pour appliquer le galet (10) contre le premier élément (1). 5
10. Dispositif selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que le dit logement (5) présente, à l'opposé du dit premier élément (1), une paroi présentant une partie verticale (8) se poursuivant par une partie (9) inclinée en direction du dit passage (4). 10

15

20

25

30

35

40

45

50

55

BEST AVAILABLE COPY

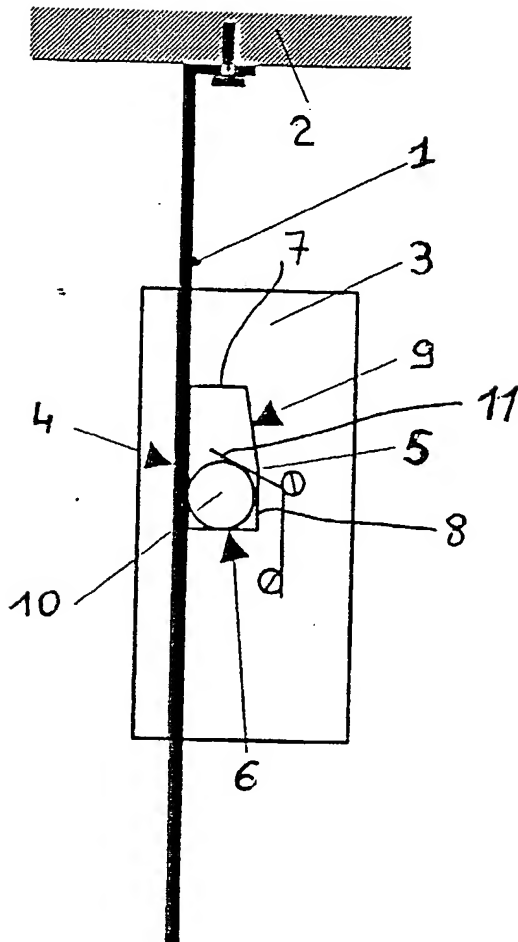


Fig 1

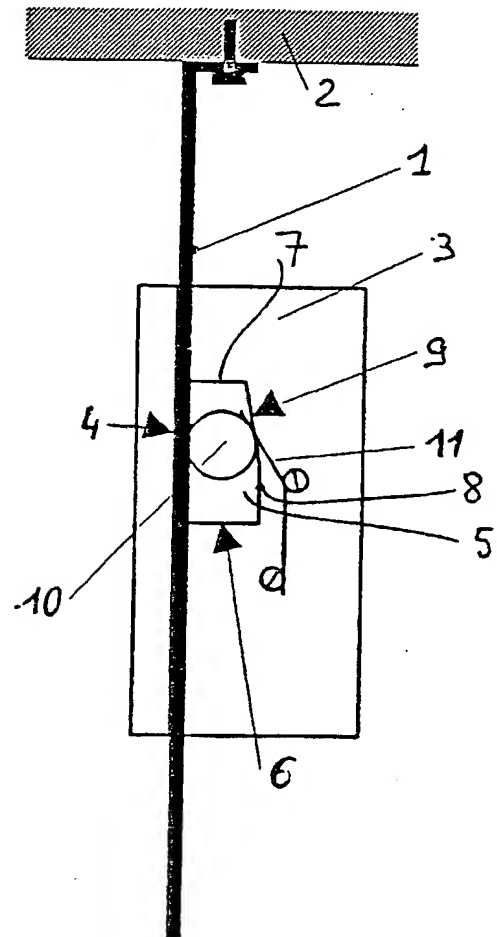


Fig 2



Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numero de la demande
EP 96 40 2350

| DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS | | | |
|---|---|---|---|
| Catégorie | Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes | Revendication concernée | CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int.Cl.6) |
| A | US 4 333 549 A (DAVIS MEREDITH R) 8 Juin 1982 * le document en entier * | 1,4,6,8,10 | B66B5/22 |
| A | FR 2 702 464 A (OTIS ELEVATOR CO) 16 Septembre 1994 * figures 1,2 * | 1,3,4,6,8,10 | |
| A | US 2 897 920 A (VAUGHAN ET AL.) * figures 9-13 * | 7 | |
| A | FR 1 599 823 A (DE ROBERT HAUTEQUERE) 20 Juillet 1970 | | |
| Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications | | | DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.Cl.6) |
| | | | B66B |
| Lieu de la recherche | | Date d'achèvement de la recherche | Examineur |
| LA HAYE | | 11 Février 1997 | Salvador, D |
| CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES | | | |
| X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire | | T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons * : membre de la même famille, document correspondant | |

EPO FORM 150 01.82 (P04C03)